

RAPPORT D'ÉVALUATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

CIRAP - Centre International de Recherche
Archéologique sur la Polynésie

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de la Polynésie française

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Laurence Pourchez, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Laurence Pourchez, Inalco, Paris

Experts : M. Benoit Bérard, Université des Antilles
M. Michel Signoli, Aix-Marseille Université (représentant du CNU)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

- Nom : Centre International de Recherche Archéologique sur la Polynésie
- Acronyme : CIRAP
- Label et numéro :
- Composition de l'équipe de direction : M. Éric Conte, directeur
M. Guillaume Molle (Australian National University), présenté comme directeur adjoint, mais membre associé du CIRAP et non membre statutaire de l'UPF.

PANELS SCIENTIFIQUES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Panel 1 SHS6, Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 2 : SHS 3, Le monde social et sa diversité

Panel 3 : SHS5, Cultures et productions culturelles

Panel 4 : SHS 7, Espace et relations hommes/milieus

THÉMATIQUES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Le Centre International de Recherche Archéologique sur la Polynésie (CIRAP) est une fédération de recherche spécialisée dans l'étude du peuplement, des migrations, de la mobilité (temps et espace) en Polynésie, de l'évolution des socio-écosystèmes insulaires, des dynamiques socio-politiques et religieuses des chefferies polynésiennes, de l'archéologie et de l'anthropologie historique du Contact.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Le CIRAP est une structure fédérative qui a été créée fin 2006 et qui conduit ses activités sous la tutelle de l'université de Polynésie française (où se trouvent ses locaux), et en collaboration avec l'université Paris 1, le Muséum national d'Histoire naturelle, l'Australian National University, l'University of Auckland, l'University of Hawaii et le Bishop Museum (Hawaii).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Hébergé par l'université de Polynésie française, le CIRAP est une structure fédérative largement reconnue pour ses travaux et associant sept institutions françaises et étrangères, chacune ayant ses propres implications dans des structures de recherche ou de valorisation dont elle peut faire bénéficier les autres partenaires, notamment lors d'appels à projets. Si le terrain de recherche de toutes les autres structures se trouve en Polynésie française, seul le CIRAP est implanté sur place, servant ainsi de pivot à la recherche archéologique et ethnoarchéologique dans la région. Depuis sa création, le CIRAP a permis de drainer au profit de la recherche en Polynésie des chercheurs et des étudiants, appartenant aux différentes institutions affiliées jusqu'à représenter de nos jours une force de recherche importante, comme en témoigne le nombre important de chercheurs associés au laboratoire. Au niveau local, ce laboratoire travaille en partenariat étroit avec la Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP) qui a en charge la gestion de l'archéologie sur le territoire (autorisations de fouilles, inventaire archéologique, protection du patrimoine culturel, etc.) ainsi que les classements du marae Taputapuātea et de l'archipel des Marquises sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans le cadre de l'UPF, le CIRAP est membre du labex CORAIL au sein duquel il apporte ses compétences dans la dimension historique (à travers les fouilles de sites anciens) et anthropologique dans l'objectif de mieux documenter l'exploitation des ressources marines par les Polynésiens sur la longue durée.

Il est à noter que le CIRAP est actuellement en train de déménager dans de nouveaux locaux fournis par l'UPF. Ces locaux, situés dans un bâtiment en cours de finition, comprennent 1 bureau prévu pour 4 chercheurs, 1 second bureau qui sera celui du directeur de l'unité ainsi que 3 pièces prévues pour le tri et le stockage des collections.

EFFECTIFS DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	9
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	2
Sous-total personnels non permanents en activité	12
Total personnels	13

Il est à noter que le laboratoire ne compte aucun personnel administratif, ce qui pose un problème pour le fonctionnement de l'unité, cette absence de personnel administratif, certes regrettable, pouvant néanmoins se justifier en raison de l'existence d'un seul chercheur statutaire, membre de l'UPF.

BUDGET DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	39,82
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	18
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	117
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k€	174,82

AVIS GLOBAL SUR LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Le CIRAP est une fédération de recherche, partenaire incontournable et reconnu de manière internationale par les acteurs de la recherche en archéologie de la Polynésie française. Très actifs sur le terrain, avec plusieurs chantiers de fouilles ouverts aux jeunes chercheurs, les membres du CIRAP ont une activité de publications très développée dans des revues prestigieuses. Ils font, en outre, profiter le grand public ainsi que la société polynésienne des résultats de la recherche.

Cette fédération pourrait paraître en danger compte tenu de la faiblesse des effectifs du laboratoire et du prochain départ à la retraite de son directeur. Or, le départ en retraite du directeur (qui devrait toutefois rester professeur émérite) ne constituera pas un point de fragilité s'il est remplacé, comme cela est préconisé, par un enseignant-chercheur de grade équivalent.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport évoquait le renforcement des partenariats avec les unités (UMR, IRD) proprement dites : le renouvellement de la convention CIRAP en 2019 a permis l'intégration de nouveaux partenaires institutionnels, en particulier le Muséum national d'Histoire naturelle. De fait, l'UMR 7209 AASPE (*Archéozoologie et archéobotanique – Sociétés, Pratiques et Environnements*) a pris part à plusieurs projets en cours ainsi qu'à la supervision d'étudiants (ichtyoarchéologie, archéomalacologie).

De même, le précédent rapport soulevait la question de l'intégration de chercheurs en biologie marine, notamment du CRILOBE affiliés au labex CORAIL : le laboratoire a intégré deux doctorantes, en ichtyoarchéologie (1 thèse a été soutenue à l'UPF) et en archéomalacologie (1 thèse soutenue à l'université Paris 1), et une post-doctorante (2021) possédant une double formation en écologie marine et en archéologie, qui travaille en étroite collaboration avec les chercheurs du CRILOBE et du Muséum national d'Histoire naturelle.

Enfin, le précédent rapport évoquait l'ouverture plus large de l'unité vers les universités néo-zélandaises et australiennes : des collaborations scientifiques ont été mises en place avec plusieurs chercheurs de l'université d'Australie-Occidentale, avec l'université d'Adélaïde et l'université d'Otago en Nouvelle-Zélande. L'université d'Hawaii à Manoa et le Bishop Museum, lui aussi implanté à Hawaii, sont venus compléter la liste des partenaires.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Appréciation sur les ressources de la structure fédérative

Le CIRAP s'organise essentiellement autour des compétences unanimement reconnues de son directeur sur l'aire polynésienne. Cependant, le départ à la retraite du directeur du laboratoire risque de poser un sérieux problème, mettant le nombre de chercheurs au-dessous d'un seuil critique susceptible d'hypothéquer le devenir de l'unité, le chercheur faisant fonction de sous-directeur de l'unité (*senior lecturer* dans une université australienne) étant, pour l'heure, juste associé au laboratoire et non statutaire d'UPF.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de la structure fédérative

Les axes de recherche en fonction desquels s'organise l'activité scientifique du laboratoire permettent d'étudier les sociétés polynésiennes dans leur complexité ; ils répondent à des enjeux tant culturels qu'historiques, voire pluridisciplinaires (des liens sont faits avec la biologie marine). Sont notamment analysés le peuplement, les migrations, la mobilité (temps et espace) en Polynésie, l'évolution des socio-écosystèmes insulaires, les dynamiques socio-politiques et religieuses des chefferies polynésiennes, l'archéologie et l'anthropologie historique du contact.

Appréciation sur le fonctionnement de la structure fédérative

La fédération de recherche est partenaire de nombreuses universités et institutions internationales (France, Australie, États-Unis, Nouvelle-Zélande). Cependant, dans son fonctionnement quotidien et sans personnel d'appui à la recherche, l'unité est organisée autour d'un chercheur permanent qui cumule, par ailleurs d'autres fonctions (dont celle de directeur de la MSH du Pacifique) et le départ prochain à la retraite de ce dernier, en août 2024, pose la question du devenir du laboratoire.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bien que de très petite taille (1 chercheur titulaire, 3 doctorants – en 2023 –, 1 post-doctorante, 9 chercheurs associés, 3 chercheurs invités), le CIRAP est reconnu internationalement tant pour ses compétences (comme en témoignent les publications de grande qualité des chercheurs du laboratoire) que comme base fédérative pour les recherches menées dans l'aire polynésienne.

D'un point de vue financier, Le CIRAP a consolidé un réseau de chercheurs internationaux engagés dans des projets archéologiques en Polynésie française permettant ainsi au laboratoire d'être associé à des programmes pluriannuels (NSF, ARC). Plusieurs accords existent également avec des financeurs privés, en particulier pour le programme conduit sur l'atoll de Teti'aroa depuis 2015 et financé par la *Seeley Foundation*, fondation américaine associée à la Tetiaroa Society.

Dans le cadre du laboratoire, les membres du Centre International de Recherche Archéologique sur la Polynésie ont tenté, autant que possible, de valoriser leurs recherches vers un public non académique et de diffuser les résultats de leurs travaux vers le grand public.

Certes, nombre d'items de la référence 1 et de la référence 2 de ce domaine d'évaluation sont sans objet pour cette structure. Il est effectivement difficile pour ce centre de recherche de développer des projets collaboratifs avec des industriels ou d'être à l'origine de la création de start-up. En revanche, l'unité est bien engagée dans des activités de science participative et dans une diffusion des connaissances vers des publics non académiques : participation à des expositions (Musée de Tahiti et des Îles), expositions virtuelles (par ex. : *Uncovering Pacific Pasts*), interventions dans les médias (locaux comme internationaux : radio australienne ACC, Arte...) ou dans les réseaux sociaux, ou encore par le biais de communications affichées dans les mairies et les collectivités territoriales compétentes et impliquées sur certains des terrains d'études... Notons aussi le temps consacré à la tenue de conférences, à l'organisation de visites de chantiers de fouilles archéologiques vers des publics pour lesquels la sensibilisation est un investissement d'avenir autour des questions et des enjeux patrimoniaux : écoliers, collégiens, lycéens.

La participation de membres du centre à des projets muséographiques (par exemple : musée de Tahiti et des Îles, musée d'archéologie de l'île de Ua Huka...) qui répondent tout à la fois à une demande des populations locales, mais qui sont aussi d'intérêt dans une perspective d'offre culturelle pour un public de passage, montre l'implication, autant que faire se peut, du CIRAP dans le secteur économique du tourisme.

Enfin, l'implication de plusieurs membres dans les dossiers de demandes d'inscriptions du marae Taputapuātea et de l'archipel des Marquises sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO met en lumière la reconnaissance d'expertise internationale du CIRAP.

Points faibles et risques liés au contexte

La démographie du laboratoire est préoccupante, en particulier celle des enseignants-chercheurs. Afin de relayer le directeur du laboratoire lorsque celui-ci partira à la retraite, les jeunes docteurs doivent être encouragés à soutenir leur HDR dans le cadre du prochain quinquennal, faute de quoi les capacités d'encadrement de l'unité seront compromises.

Un investissement plus important du laboratoire dans l'apprentissage à la recherche en archéologie à l'UPF serait un atout. Il manque en effet des enseignements d'archéologie en licence et en master.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les thèmes et axes de recherche du CIRAP s'inscrivent dans les grands axes définis par l'ensemble de la communauté scientifique travaillant sur l'histoire ancienne (pré- et immédiatement post-européenne) de la Polynésie. Les différents membres de chaque institution partenaire prennent part au Conseil Scientifique du CIRAP et sont d'ailleurs largement reconnus dans leurs disciplines respectives pour leurs recherches dans le Pacifique. L'archéologie du Pacifique se fonde en effet, depuis ses origines, sur une approche holistique. Les travaux du CIRAP, consacrés en premier lieu à l'archéologie et à l'ethnoarchéologie, s'ouvrent de plus en plus à l'interdisciplinarité qui caractérise la science aujourd'hui. On mentionnera ici la présence de missions de

terrain pluridisciplinaires regroupant archéologues, anthropologues, linguistes, géomorphologues et biologistes marins.

Points faibles et risques liés au contexte

Même si la production scientifique de l'unité est, pour l'heure, remarquable, la modestie de la structure (1 PR, 1 post-doctorante, 3 doctorants) fait peser le risque que les objectifs scientifiques ambitieux affichés soient, dans le futur, insuffisamment satisfaits, tant au niveau de l'animation que de la production scientifique.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

La fédération de recherche ne possède pour l'heure aucun personnel d'appui à la recherche (une demande de recrutement d'un ingénieur de recherche a été faite), ce qui nuit à son fonctionnement administratif.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

En tant que structure fédérative, le CIRAP possède une réelle et forte attractivité pour tous les chercheurs s'intéressant à la zone polynésienne. Cependant, les futurs départs à la retraite de plusieurs piliers du laboratoire risquent de très fortement impacter l'attractivité de la structure.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres du laboratoire présentent leurs recherches et participent à des colloques spécialisés (comme intervenants et/ou organisateurs malgré les coûts très élevés des transports depuis Tahiti). La communication s'est vue facilitée avec les innovations (zoom et colloques en ligne) qui ont vu le jour depuis le début de la pandémie de covid.

Plusieurs chercheurs du CIRAP sont régulièrement invités et impliqués dans l'organisation, les comités scientifiques et la direction de sessions dans des colloques et congrès internationaux. Le CIRAP a organisé un colloque international « *Au cœur du Triangle polynésien* » en novembre 2022 qui a accueilli sur quatre jours une quarantaine de chercheurs locaux et internationaux, premier colloque d'archéologie polynésienne en 20 ans. Le comité scientifique du CIRAP a également servi de comité de relecture des résumés et a supervisé l'organisation des sessions thématiques du colloque. Chacune d'entre elles a été co-dirigée par un chercheur senior et un chercheur junior du CIRAP, ces derniers pouvant ainsi acquérir de l'expérience dans ce domaine.

Les chercheurs du CIRAP, titulaires et associés, en particulier seniors, sont impliqués dans les comités éditoriaux de plusieurs revues internationales de haut rang parmi lesquelles : *Journal of Pacific Archaeology* ; *Journal of Island and Coastal Archaeology* ; *Archaeology in Oceania* ; *Asian Perspectives* ; *World Archaeology* ; *Journal of Archaeological Research* ; *Journal de la Société des Océanistes* ; *Journal of Pacific History* ; *Journal of Anthropological Archaeology*.

Il convient en outre de noter les très nombreuses collaborations du laboratoire. Ce nombre très important d'interventions, de collaborations, de publications participe à la fois au rayonnement du laboratoire mais aussi à la construction d'un espace international de la recherche en archéologie de la Polynésie.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans les faits, malgré l'excellence du travail accompli, le peu de chercheurs présents dans ce laboratoire nuit à son attractivité et, en tout état de cause, rend difficile, pour l'heure et par manque de chercheurs titulaires, une construction de l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Étant une structure fédérative, le CIRAP accueille de nombreux chercheurs et s'est imposé, au cours des dernières années, comme le pivot de la recherche archéologique dans la région.

De plus, les doctorants et la post-doctorante du CIRAP (majoritairement financés) sont dirigés ou co-dirigés par le directeur du laboratoire, et les membres de leurs comités de thèse sont eux aussi chercheurs associés. Les jeunes chercheurs bénéficient donc du meilleur encadrement possible par les experts dans les domaines concernés. Notons que le directeur du laboratoire est le seul membre habilité à diriger les recherches (HDR) en archéologie du Pacifique. Une chercheuse associée au laboratoire (MNHN) a obtenu son HDR en 2019, ce qui lui permet désormais de diriger des étudiants dans les domaines spécifiques de l'archéologie funéraire et de l'anthropologie biologique. Afin de pallier ce faible nombre de directeurs de recherche potentiels, deux membres associés préparent actuellement leur HDR, ce qui ouvrira dans les années à venir des possibilités en termes de supervision. Cependant, cette question ne se pose pas dans les universités anglo-saxonnes du Pacifique et plusieurs doctorants (Berkeley, ANU) engagés dans des travaux en Polynésie, ont été et sont (co-)supervisés par le directeur du CIRAP, tout en bénéficiant du même accueil au cours de leurs séjours sur place.

Bénéficiant d'un laboratoire bien équipé, de financements directs du CIRAP mais aussi de l'aide de l'UPF aux Doctorants, les étudiants venus à Tahiti pour effectuer leur thèse y trouvent des conditions favorables à la réalisation de leur projet, ce qui explique par ailleurs leur réussite. Entre 2016 et 2021, on compte 3 thèses soutenues, l'une d'entre elles ayant mené immédiatement à un post-doctorat, et deux thèses en cours.

Points faibles et risques liés au contexte

L'attractivité du CIRAP repose sur un seul chercheur statutaire : son prochain départ à la retraite risque de mettre à mal l'attractivité du CIRAP.

Le CIRAP a centré ses partenariats et ses liens scientifiques avec les acteurs de l'archéologie dans le Pacifique mais il pourrait développer de nouvelles relations avec des acteurs de l'archéologie polynésienne de l'espace européen.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Ces dernières années, le CIRAP a été associé à plusieurs financements sur appels à projets internationaux : *Developing 230Th/U Dating of Coral Artifacts for High-Precision Cultural Chronologies in Eastern Polynesia*, National Science Foundation, Archaeometry Program, 168 983 USD, 2015-2020 (institution porteuse : Berkeley Geochronology Center, avec W. Sharp, P. Kirch, G. Molle, E. Conte, M. Allen, A. Hermann) ; *Ethnoarchaeological investigation of religious systems in Ancient Polynesia*, Australia Research Council DECRA Fellow (DE190100187), 391 950 AUD, 2019-2023 (Principal Investigator: G. Molle, ANU) ; *PolyMalaco - Les coquillages dans les socio-écosystèmes polynésiens traditionnels* (E. Conte, projet G. Traversat, Labex CORAIL 2018 – 15 000 €.)

Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire ne s'est, ces 5 dernières années, que peu impliqué dans les appels à projets européens. Le CIRAP manque de ce fait des occasions d'augmenter son attractivité et de développer certaines thématiques de recherche privilégiées par ces appels à projets.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'existence d'une importante collection d'ichtyologie constitue un atout majeur dans l'attractivité de la fédération de recherche. Le CIRAP a bien compris l'intérêt de cette collection et a prévu de nouveaux locaux pour l'abriter.

Points faibles et risques liés au contexte

Il est dommage que le site internet du CIRAP ne rende pas compte de la richesse des thématiques et des résultats de recherche de la fédération et que la collection d'ichtyologie du CIRAP, présentée par le directeur lui-même comme exceptionnelle, ne soit pas davantage mise en valeur.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de la structure fédérative

La production scientifique de l'équipe s'appuie sur un ensemble remarquable et important d'articles publiés dans des revues internationales référencées, sans pour autant négliger d'autres supports de publications, ce qui permet de sensibiliser un lectorat plus diversifié aux résultats des travaux du laboratoire.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique s'articule autour des quatre axes de recherche (Peuplement, migration, mobilité ; Évolution des socio-écosystèmes insulaires ; Dynamiques socio-politiques et religieuses des chefferies polynésiennes ; Archéologie et anthropologie historique du contact) qui sous-tendent l'activité de la structure fédérative. Ils constituent un cadre solide, bien que peut-être un peu large au regard de la taille de l'unité, et en adéquation avec les enjeux actuels de la recherche archéologique internationale en Océanie et même plus largement dans le champ de l'archéologie insulaire. La production, diversifiée en termes de types de supports, semble apte à répondre à la fois à la demande sociale locale et aux exigences d'une production scientifique internationale de haut niveau, ce dont témoigne tout particulièrement la qualité des revues accueillant les travaux de l'équipe. Les recherches produites constituent un apport majeur à la connaissance des sociétés anciennes de la Polynésie française. Au-delà, cette production occupe aussi une place significative à l'échelle de l'archéologie du Pacifique. On peut, par exemple, souligner les travaux importants sur la question de la datation du matériel corallien.

De façon globale, le cœur de la production de l'équipe s'inscrit dans des supports dont la rigueur scientifique ne saurait être remise en cause et répond aussi par ailleurs aux exigences de diffusion de la connaissance auprès d'une communauté plus large, en particulier locale. La pratique de l'archéologie funéraire impose partout une réflexion d'ordre éthique. Ce fait est sans doute encore plus nécessaire dans le contexte ultramarin. Cependant, dans ce domaine, la bonne intégration de la structure au sein du tissu local et l'association d'acteurs locaux variés aux actions de recherche semblent répondre aux exigences que l'on peut avoir en termes de respect de la personne humaine. Finalement, au regard de la qualité globale de la production scientifique de l'équipe, on ne peut que regretter l'absence de mise en place d'une politique plus volontariste en termes de science ouverte. Ainsi, bien rares sont les publications en libre accès. S'appuyer sur l'évolution progressive des pratiques des principaux éditeurs scientifiques dans ce domaine ne saurait constituer une politique. De même, un investissement plus marqué par l'équipe de la plateforme HAL serait sans doute souhaitable. À ce jour, seuls 3 documents et environ 50 notices y sont présents.

Points faibles et risques liés au contexte

L'érosion de l'effectif de l'unité due à l'effet conjoint des mobilités de personnel et des départs à la retraite non remplacés fait peser un important risque de baisse de production scientifique au cours du prochain quinquennal.

Pour autant, avec 133 références, la production est tout aussi significative au niveau quantitatif au regard du nombre réduit de chercheurs (17) rattachés à la structure. Il est cependant difficile d'évaluer la part relative à chacune des quatre thématiques censées structurer l'activité de l'unité. L'ensemble des membres titulaires, membres associés et chercheurs invités participent à cette production de façon relativement équilibrée même si l'activité d'un noyau de 4-5 chercheurs tire clairement vers le haut le bilan de l'équipe. Les doctorants et les post-doctorants apportent leur quote-part à cette activité. On peut cependant regretter qu'ils ne soient que deux à être associés à des publications dans des revues à comité de lecture. Il s'agit sans doute d'un point à renforcer afin d'améliorer leur employabilité.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le niveau de production scientifique de l'unité a été remarquable au cours de l'exercice évalué. L'excellence de la production scientifique contribue de manière significative au rayonnement scientifique du collectif.

Points faibles et risques liés au contexte

Parmi les membres du laboratoire, seul le directeur est enseignant-chercheur avec une longue expérience de publications scientifiques, reflétée dans le présent rapport. Les autres membres sont des doctorants et post-doctorants. Ils contribuent eux aussi à la production de l'unité mais leur production est évidemment moins importante. Pour autant, les doctorants et post-doctorants sont fortement encouragés à présenter ou à publier leurs résultats de recherche.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ensemble des données de terrain et d'analyse sont archivées sur plusieurs disques durs et les serveurs sécurisés de l'UPF, qui assurent leur protection, leur pérennité et leur reproductibilité. Les stratégies de publication sont discutées collectivement par l'ensemble des membres de l'unité, et un plan de travail est établi dès le départ, permettant une contribution de chacun au processus d'écriture. Les co-signatures sont ainsi décidées en fonction des orientations (théoriques, méthodologiques, résultats ou synthèses) de chaque article.

Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire n'a pas de politique propre en ce qui concerne la science ouverte, ce qui affaiblit sa visibilité (peu de notices dans HAL). L'absence de personnel d'appui à la recherche est pour une part dans cet investissement limité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de la structure fédérative dans la société

Le laboratoire inscrit ses activités de recherche dans la société en collaborant à l'occasion d'expositions avec divers musées et à l'occasion de fouilles avec des collectivités territoriales de Polynésie française.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le volet d'études qui porte sur l'archéologie funéraire remplit tous les critères éthiques nécessaires à de telles recherches. Il s'agit en effet d'intervenir sur la fouille de contextes funéraires qui implique la manipulation et l'étude de restes humains anciens (morphométrie, sexe, âge, paléopathologie, etc.). Les fouilles sont effectuées en collaboration avec les populations locales et elles doivent nécessairement être approuvées au préalable par l'ensemble des parties.

Un second volet est en lien avec la constitution de collections de référence ostéologiques. La capture des poissons se fait dans le respect de la diversité.

Points faibles et risques liés au contexte

Sans objet

2/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs membres du CIRAP ont participé activement à l'exposition virtuelle internationale multi-sites « *Uncovering Pacific Pasts* » sous l'égide du *Collective Biography of Pacific Archaeology* à l'ANU. Certains ont coordonné l'exposition consacrée à Aurora Natua au musée de Tahiti et des Îles. Le CIRAP a été par ailleurs engagé dans la préparation de la nouvelle salle d'exposition du musée de Tahiti et des Îles. D'autres ont écrit plusieurs textes d'informations et des notices d'objets et ont participé à l'évaluation du contenu informatif général au sein du comité scientifique en collaboration avec la conservatrice du musée de Tahiti et des Îles.

Le CIRAP a également contribué à la finalisation de la nouvelle salle d'exposition du musée d'archéologie de l'île de Ua Huka où le laboratoire est engagé depuis de nombreuses années, en collaboration avec la communauté locale (co-financement CIRAP et Mairie de Ua Huka) : écriture des textes des grands panneaux d'informations, design graphique et organisation des collections. Cette collaboration a été, pour le laboratoire, l'occasion de rendre à la municipalité et à la population le soutien reçu durant toutes ces années. Il a également participé à des objectifs de rayonnement souhaités par la communauté de communes des Marquises dans le processus d'inscription de l'archipel sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Enfin, il faut noter l'existence d'une page Facebook du CIRAP (328 followers).

Points faibles et risques liés au contexte

La page internet du CIRAP ainsi que le compte Facebook gagneraient à être enrichis d'informations sur les activités de la fédération. Un compte twitter serait aussi le bienvenu.

C - RECOMMANDATIONS À LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Les problèmes majeurs de cette unité étant le prochain départ à la retraite de son directeur et le manque de chercheurs, il convient, d'une part, de préparer la relève et, d'autre part, de renforcer le nombre de chercheurs.

Pour ce qui est de la relève, le recrutement d'un chercheur *a minima* HDR et, si possible, PR s'avère indispensable.

Le renfort pourrait, de plus, venir d'associations avec certaines des universités partenaires, dans le but d'une co-construction qui amènerait des chercheurs.

Dans ce cadre un rapprochement pourrait se faire, par exemple, avec ANU (*Australian National University*) : cette université est déjà partie prenante par le travail de la personne présentée comme directeur adjoint de l'unité, chercheur associé qui verrait son travail au sein du CIRAP officiellement reconnu.

Cette construction ou co-construction pourrait prendre la forme ou bien d'un LIA (laboratoire international associé) — dont UPF resterait maître d'œuvre et responsable —, ou bien d'un *International Research Laboratory* (incluant donc d'autres tutelles).

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'attractivité du laboratoire est dépendante du nombre de chercheurs statutaires : le nombre de chercheurs HDR doit augmenter pour maintenir l'attractivité du laboratoire, notamment pour les doctorants et post-doctorants potentiels.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Nombre de publications sont co-signées par un petit nombre d'auteurs de la structure, ce qui peut donner l'impression de projets peu fédératifs. Or, la présentation par le « directeur adjoint » et de ses collègues des activités du laboratoire a bien montré l'articulation entre les différentes thématiques et la complémentarité des approches. Il serait donc important que ces liens apparaissent à travers un nombre peut-être plus significatif de publications co-signées.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Les activités de recherche de l'unité s'inscrivent dans la société, notamment par la participation à diverses expositions, mais peut-être pourraient-elles être renforcées. Il serait intéressant de réfléchir à une plus forte collaboration avec les populations, de s'intéresser à la manière dont cette collaboration pourrait s'étendre et des formes qu'elle serait susceptible de revêtir.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATES

Début : 14 février 2023 à 7h30 (heure de Papeete)

Fin : 15 février 2023 à 16h (heure de Papeete)

Entretiens réalisés : en hybride (Laurence Pourchez et Marie-Laurence Haack en présentiel, Benoit Bérard et Michel Signoli en distanciel).

PROGRAMME DES ENTRETIENS

14 février 2023 :

Les entretiens se sont déroulés dans le *Fare Potee* de la Présidence de l'UPF (endroit où se tiennent les Conseils d'administration)

7h30 – 8h00 (heure de Papeete), (soit 18h30 à Paris et 13h30 à Pointe-à-Pitre)

Réunion à huis clos du comité d'experts

Lien connexion Hcéres

8h – 08h15

Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par l'Université de Polynésie française

8h15 – 8h45

Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (Éric Conte et Guillaume Molle par Zoom depuis l'Australie)

8h45 – 9h45

Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

- 8h45 – 9h15 : exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
- 9h15 – 9h45 : discussion à partir des questions du comité.

Lien connexion avec l'Université de Polynésie française

9h45 – 10h00

Pause

10h – 10h30

Entretien à huis clos avec les doctorants

Lien connexion avec l'Université de Polynésie française

10h30 – 11 h

Entretien à huis clos avec les tutelles

Lien connexion avec l'Université de Polynésie française

11h – 11h30

Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
(bilan de la journée, dernières questions)

Lien connexion avec l'Université de Polynésie française

11h30 -12 h

Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

Lien connexion Hcéres

Déjeuner offert par le CIRAP.

15 février 2023 :

13h30 - 16 h

Visite des nouveaux locaux du CIRAP en cours d'aménagement à l'UPF.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Punaauia, le 20 avril 2023

Présidence de l'UPF
Affaire suivie par :
Stéphanie AKROUCHI
Assistante du Président
Tél. : 40.80.38.39
Mail : secretariat-president@upf.pf
autoevaluation@upf.pf

Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur
Département d'évaluation de la recherche
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS
FRANCE

Réf. : PC/SA/N°23/ **0154**
Objet : Observations sur le rapport d'évaluation du Laboratoire CIRAP
V/réf. : DER-PUR230023036 - CIRAP - Centre international de recherche archéologique sur la Polynésie.

Madame, Monsieur,

Avant tout, l'établissement et le laboratoire CIRAP tiennent à remercier l'ensemble des experts pour leur implication dans cette évaluation et la pertinence de leurs remarques.

Pour faire suite à votre courriel du 30 mars 2023 et après validation par la Direction du laboratoire, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les réponses aux points d'attention formulés dans les recommandations à l'unité.

Les experts de l'HCERES ont reconnu la place, jugée « incontournable » occupée par le CIRAP dans la recherche archéologique en Polynésie, la qualité de ses travaux, le niveau élevé de sa production scientifique, qualifiée de « remarquable », et son implication dans la société.

Ils ont cru relever des menaces et des points de fragilité sur la structure que nous souhaitons relativiser.

Le départ à la retraite du directeur est évoqué comme une cause potentielle de diverses difficultés, allant jusqu'à compromettre la pérennité de la structure.

Or, le départ du directeur en retraite (qui devrait toutefois rester professeur émérite) ne constituera pas un point de fragilité s'il est remplacé, comme cela est préconisé, par un enseignant-chercheur de grade équivalent. Plusieurs collègues, sont en train de passer leur HDR et seront à même de candidater, le moment venu, à un poste de professeur d'archéologie du Pacifique et à la succession du directeur du CIRAP.

Autre faiblesse supposée pour l'avenir, **la modestie de l'équipe statutaire à l'UPF** qui, remarquons-le, n'a pas empêché la structure fédérative d'atteindre son niveau actuel.

Si le directeur du CIRAP souhaite la création d'un poste d'ingénieur de recherche afin d'exploiter, de valoriser et d'enrichir les très précieuses collections de référence constituées par le CIRAP et conservées dans son laboratoire que les experts considèrent comme « un atout majeur dans l'attractivité de la fédération de recherche » (p. 10), comme indiqué dans le rapport, l'UPF ne peut s'engager sur un tel recrutement et privilégie la solution d'un renforcement du laboratoire par l'apport de chercheurs extérieurs (LIA, IRL).

S'agissant d'une structure fédérative regroupant des spécialistes reconnus de l'archéologie polynésienne des principales institutions du Pacifique et de France travaillant sur la région, le fait que les membres de l'UPF soient peu nombreux n'est à vrai dire, pas un problème. C'est même la raison d'être du CIRAP qui est de donner une ampleur aux recherches en Polynésie - un lieu crucial de la recherche dans le Pacifique oriental - malgré la modestie des effectifs de l'université.

Est également considéré comme un point de fragilité « **le manque d'investissement du CIRAP dans la formation des étudiants de l'université de la Polynésie française** » (p. 6) avec le constat qu'« il manque des enseignements d'archéologie en licence et en master » (p. 8)

Il semble utile de rappeler que le directeur du CIRAP effectue la totalité de son service au sein de l'UPF. Il intervient également dans les deux masters de l'UPF (EIO et LCSO) sur le volume horaire qui a bien voulu lui être attribué. On peut espérer que lors de la définition en cours des nouvelles maquettes dans les filières où des enseignements d'archéologie seraient requis (Histoire et Langues polynésiennes) davantage d'enseignements seront réservés à cette discipline mais cela ne dépend pas de la seule volonté du directeur du CIRAP.

On souhaite également rappeler qu'en 2017, le directeur du CIRAP avait proposé dans le cadre des Ecoles Universitaires de Recherche (EUR) la création d'un cursus de Master portant sur les cultures anciennes et traditionnelles du Pacifique, élaboré sous forme numérique entre plusieurs institutions françaises et du Pacifique. Ce projet n'avait finalement pas été déposé bien qu'ayant suscité un intérêt avéré de la part des partenaires consultés.

Si tel était l'intérêt de l'UPF, un projet du même type pourrait être envisagé par le CIRAP à condition de recevoir le soutien logistique indispensable à son élaboration.

Pour répondre à une critique (page 10) sur le fait que le CIRAP n'a pas candidaté à des ANR au cours de la période de référence, il nous semble important de signaler que lors de la dernière campagne d'appels à projets ANR (dépôt le 20 mars 2023), le directeur du CIRAP a été le porteur d'un projet : *PASTAtolls : Multidisciplinary Approach of Polynesian Atolls Socio-ecosystems in time* qui, pour des raisons administratives (absence de numéro RNSR), a été déposé par la MSH-P.

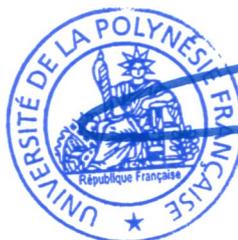
Recommandation de restructuration

Nous prenons bonne note de la recommandation faite par les experts de rechercher une autre structuration internationale et nous allons nous engager dans une recherche de partenaires qui nous apparaît toutefois moins aisée que cela n'est présenté.

De même lorsque les experts recommandent au CIRAP de « développer de nouvelles relations avec des acteurs de l'archéologie polynésienne de l'espace européen » on craint qu'ils ne se montrent optimistes quant aux possibilités existantes, étant entendu que nous entretenons déjà des relations avec l'Institut Max Planck, qui doit être le seul en Europe à avoir un - modeste - programme d'archéologie polynésienne, que conduit d'ailleurs M. Aymeric Hermann, déjà associé au CIRAP...

Pour conclure, le directeur du CIRAP souhaite formuler une remarque à propos de l'avis des experts selon lequel le Dr Guillaume Molle, senior lecturer à l'Australian National University, ne pourrait être considéré comme directeur adjoint. Les experts considèrent, de fait, que le titre de directeur-adjoint ne peut être attribué qu'à un personnel rattaché à l'une des tutelles du CIRAP (en l'espèce la seule UPF), c'est toutefois ce qui est convenu dans la convention de constitution du CIRAP signée par l'ensemble des partenaires. Cette position sera reconsidérée en fonction de l'évolution statutaire de la structure.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de ma considération distinguée.



Le Président,

Pr. Patrick CAPOLSINI

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

